



L'élégant bordel de Kaceo

Des textes percutants sur une musique généreuse, voici la formule magique de Kaceo. Depuis 2013, la formation genevoise enchante les scènes de Suisse romande et d'ailleurs, avec ses balades mélancoliques et ses ritournelles endiablées qui réservent leur lot de bonnes surprises. Avec un premier disque sorti au début de l'année 2015, Kaceo a déjà fait de belles promesses à la relève de la chanson française.

Texte : Marie-Sophie Péclard

Quand on entend le groupe Kaceo égrainer les souvenirs de concerts ou tâtonner les expressions à la recherche du titre de leur prochain disque, on se dit que les cinq

musiciens ont quitté la terre il y a bien longtemps. Destination inconnue, univers illimité. Car l'esprit de Kaceo aime emprunter plusieurs voies, explorer des nouvelles régions, prendre le public à revers. Direction naturelle : le sens de l'humour.

C'est en tous cas dans cette optique que se présente "Ne pas jeter" paru en 2015. Au fil des huit pistes, dont certaines se sont perdues ou cachées, les thèmes et les rythmes se tissent et s'emmêlent. De l'appel de la muse aux taux de crédits, en passant rendre visite à un célèbre phare, le champ d'inspiration de Kaceo semble infini. Le regard, toujours volubile, peut être désabusé, acide ou tendre. Et aiguisé par une écriture imagée, précise et surprenante. L'encre de Kaceo repose dans le bitume et la poussière

de fée. Elle est à la fois le miroir satirique d'un quotidien banalisé et la fenêtre ouverte vers les nuages poétiques de l'imaginaire. "J'aime l'absurde commun, explique à ce propos Nicolas Vivier, chanteur du groupe. L'écriture est toujours tirillée entre l'envie de dire des choses graves, sérieuses et engagées, et de partir dans des univers délirants, mais souvent avec humour."

Kaceo, c'est donc aussi cet état d'esprit, léger et décalé... ou comment éviter de se faire prendre trop au sérieux. Ainsi, quand on leur parle de leur rencontre, les repères biographiques se font rares : "On s'est tous rencontrés par accident en fin de soirée..." À creuser un peu, un nom apparaît : Julien Bussset, qui suit leurs concerts équipé de son appareil photo, les a mis petit à petit en

contact. Mais avant d'être un groupe qui se produit sur scène, Kaceo a été le pseudo de Nicolas. Il commence en 2007 à mettre ses compositions en ligne, et certaines obtiennent un certain succès sur la toile. L'ingénieur originaire de Normandie s'installe à Genève en 2009 et décide, quatre ans plus tard, de se consacrer à la musique et au théâtre. Un duo est créé en novembre 2013 avec le guitariste Luis Pisconte. L'accordéoniste Karim Maghraoui et le cajoniste Benoît Roessinger grossissent rapidement les rangs. En 2014, le quatuor cumule les dates et les distinctions, enregistre dans la foulée le mini-album "Ne pas jeter" qui sort en janvier 2015. Autre tournant de la nouvelle année : renforçant sa base rythmique, le groupe devient un quintet avec Florian Casarsa à la

batterie et Quentin Mathieu à la basse.

Le premier concert avec cette formation a lieu le 14 février à L'Usine à Gaz de Nyon, en première partie des Blaireaux de R.A.V.E.L. Une date importante, donc, mais de leur propre aveu, il y avait "neuf chances sur dix pour que l'un d'entre nous meure avant le concert", raconte Nicolas. Entre les soucis techniques, les retards, les pneumonies et les dos bien malades, ce concert de Kaceo aurait bien pu ne jamais voir le jour. "On était tous au bord du gouffre et on a fait un de nos meilleurs concerts".

Si Nicolas continue de proposer ses textes et musiques, les autres membres du groupe s'investissent également: Karim écrit également la musique et les arrangements

sont composés tous ensemble, lors des répétitions qui ont lieu – officiellement – une fois par semaine. Car chacun d'entre eux est très investi dans la musique et cumule plusieurs activités, comme le résume Quentin: "On est tous des hyperactifs avec mille projets à côté." Ce qui est particulier dans ce groupe, continue Karim, c'est qu'en travaillant tous sur d'autres projets, on apprend plus vite. On répète peu mais quand on se voit les choses se mettent vite en place".

Travailler vite et efficacement : une autre caractéristique du groupe. Quelques mois après la sortie de leur premier album, ils préparent un nouveau disque quatre-titres qui sort à la fin de l'été. Ayant changé la formule du groupe, ils avaient envie de pouvoir présenter rapidement le quintet et des nouvelles compositions. Un processus dynamique qui s'explique par un besoin constant d'évolution, comme l'explique Quentin : "Nicolas ne peut pas se satisfaire de quelque chose de fini, on est toujours en création."

La prochaine étape, beaucoup plus lointaine, serait de prendre le temps d'enregistrer un album avec une dizaine de morceaux. Mais pour l'instant, les cinq musiciens ont finalement réussi à se mettre d'accord sur le titre du prochain disque : ce sera "Déchets spéciaux". Pour le trouver, inutile de vider vos poubelles, mais rendez-vous le 25 septembre à la Taverne de la République à Genève pour découvrir ces nouvelles chansons et la folle énergie de Kaceo.



Pochette : Julien Bussset